

Mon pèlerinage en Terre Sainte du 24 février au 7 mars 2019

Diane Bélanger

Du 24 au 7 mars dernier, Jésus m'a amenée en pèlerinage dans son pays et tout au long de ce séjour, à chaque lieu saint visité, vous étiez dans mon cœur et dans ma prière.

Notre groupe a fait le circuit habituel des pèlerinages en Terre Sainte dont voici les grandes lignes: Lac de Tibériade, Mont des Béatitudes, Églises de la Multiplication des pains et des poissons et de la Primauté de Pierre, Magdala, Cana, Nazareth, Plaine de Yezréel, Mont Thabor, Vallée de du Jourdain, Jéricho, Mer morte, Bethléem, Ein Karem, Béthanie et tous les lieux saints de Jérusalem.

Si des millions de pèlerins font ce circuit chaque année, je crois fermement que chacun d'eux vit une expérience unique de la présence du Christ Ressuscité et de son Esprit en ces lieux, de la même manière qu'ils sont présents ici, dans notre quotidien.

Pour vous parler de mon pèlerinage, **j'ai donc choisi le thème des *théophanies*** (manifestation, révélation de Dieu), parce qu'elles furent nombreuses pendant ces 11 jours.

À notre arrivée, sur la route nous conduisant de l'aéroport de Tel-Aviv à Tibériade, des feux d'artifice *en forme de cœur* éclatent dans le ciel, devant nous. Les apercevant, je m'exclame : « Regardez comment Jésus nous accueille dans son pays! Il nous crie son Amour dans le ciel! ». Nous sommes un mardi et notre guide nous explique que c'est le jour des mariages chez les Juifs, parce que ceux-ci ne se marient pas la fin de semaine, pendant le sabbat.



Nous voici, c'est l'alliance! (Petit chant de la Famille Myriam)

Au début de mars, en Israël, la température ressemble à celle de Europe de l'Ouest. C'est la saison des *giboulées* ou des *vaux de mars*, comme on dit en Belgique. Les giboulées sont de brèves et violentes averses, entrecoupées d'éclaircies. Plusieurs fois par jour, nous avons des ciels comme celui-ci, photographié à Bethléhem, que nous nommons: *rayons du Père*, dans ma Famille spirituelle. Plusieurs personnes dans mon groupe les nommaient aussi ainsi. Les *rayons du Père* furent omniprésents pendant notre pèlerinage, nous rappelant le baptême de Jésus et le nôtre ainsi que la Parole du Père : *Tu es mon Fils bien-aimé* et sa sécurisante et bienveillante présence.



Pendant notre excursion en barque sur le Lac de Tibériade, une violente averse éclate, avec du vent, des éclairs et des coups de tonnerre. Notre prêtre accompagnateur nous raconte l'évangile où Jésus et Pierre marchent sur les eaux, il fait un lien avec le récit de l'Arche de Noé, et termine avec la signification de l'arc-en-ciel. À ce moment-même, une éclaircie s'ouvre dans le ciel et voici que nous apercevons un *double* arc-en-ciel, partant du Mont des Béatitudes, passant par-dessus notre barque et se couchant dans le lac. En l'apercevant, je suis bouleversée et je me réfugie au bord de la barque pour pleurer de joie. Jésus est là. Le Père est là. Leur Esprit est là. M'approchant ensuite d'une jeune femme musulmane de notre

groupe, convertie depuis peu au christianisme, je la vois tout en larmes et lui demande : « Ça va? » Elle me répond : « Le Christ mon Sauveur est Vivant! » Nous pleurons ensemble.

Pendant cette excursion sur le Lac de Tibériade, au rythme d'une musique traditionnelle juive que le capitaine fait jouer, nous dansons dans la barque. Ce moment qui survient spontanément, est unique et fait jaillir la joie.

Des arcs-en-ciel, nous en avons tellement vus qu'un jour, j'ai arrêté de les compter, mais je n'ai pas cessé de m'en émouvoir...

Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre.

L'arc sera au milieu des nuages, je le verrai et, alors, je me souviendrai de l'alliance éternelle entre Dieu et tout être vivant qui est sur la terre. Gn 9, 12-16

Ce même jour, pendant la messe dans la Crypte de la Chapelle du Mont des Béatitudes où nous sommes entrés pendant un fort orage, des rayons de soleil pénètrent par une étroite fenêtre en forme de fente et se posent sur le pain et le vin, juste après la consécration. Ma voisine, émerveillée, me donne un coup de coude. *Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient... Mt 13, 16*



Plus tard à Tabgha, dans l'Église de la Multiplication des pains et des poissons, lorsque j'aperçois cette magnifique mosaïque datant de l'époque byzantine (début du V^e siècle), je suis saisie et je prends conscience comme jamais de la grâce de ma conversion en 1985 pendant une eucharistie ainsi que de la profondeur de mon appel *eucharistique* dans une Famille spirituelle *eucharistique*, vécu dans une alliance *eucharistique*.

Cette mosaïque est le seul objet qui captive mon regard et mon attention dans les boutiques que nous visitons pendant le pèlerinage. Je n'en convoite pas l'objet, mais je vénère ce qu'elle représente et ce que les artistes chrétiens du V^e siècle ont voulu nous transmettre à travers elle, et je comprends que l'eucharistie était le cœur de leur vie, comme de la mienne.

L'Église vit de toi, Jésus Eucharistie. (Petit chant de la Famille Myriam)

Un jour, à Jérusalem, notre prêtre accompagnateur mentionne que le monastère des Dominicains est situé à deux rues de notre hôtel. Je lui demande si ce sont les Dominicains de l'École biblique de Jérusalem qui ont traduit la Bible en français, à partir des textes originaux hébreux, araméens et grecs. Il me dit que c'est bien ça et le jour même, 2 d'entre nous allons y faire une visite avec lui. Nous y sommes bien accueillis et visitons leur



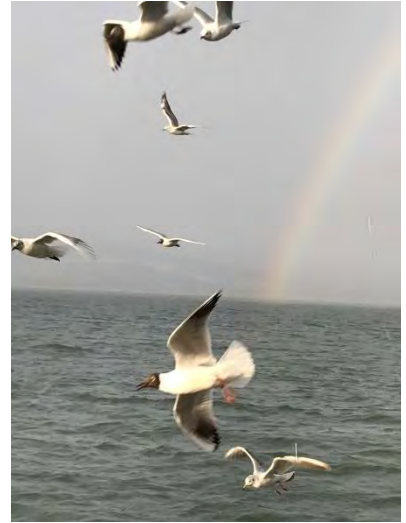
église, la Basilique Saint-Étienne, et une partie de l'École biblique où nous pouvons voir des photos de l'Équipe d'archéologues Dominicains qui a contribué aux travaux qui nous ont donné les très beaux textes de la Bible de Jérusalem, dont le Père Roland de Vaux qui a dirigé l'équipe ayant travaillé sur les manuscrits de la Mer Morte, découverts dans onze grottes à proximité des ruines de Qumran. Cette visite, qui ne faisait pas partie du programme, me touche profondément.

Ta Parole est tout pour moi : ta Parole, c'est Toi! (Petit chant de la Famille Myriam)



Pendant mon pèlerinage, je désirais embrasser la Terre Sainte mais j'attendais que Jésus me montre où. Le dernier jour, à Jérusalem, nous avons vu un escalier qui serait celui que Jésus aurait emprunté après la Cène, pour se rendre au Jardin des Oliviers. C'est en ce lieu, que Jésus m'a indiqué que je devais embrasser la terre sainte de son pays. J'ai donc embrassé une pierre de cet escalier et, ce faisant, j'ai compris que Jésus m'attendait à mon retour pour continuer à marcher à Sa suite et ce, jusqu'à la croix, en espérant toujours la résurrection.

En préparant mon pèlerinage, j'avais prévu choisir occupation *double* parce que ça coûte moins cher, mais dans la prière, j'avais toujours la distraction de prendre occupation *simple*. J'ai fini par comprendre que Jésus voulait vivre des temps d'intimité avec moi pendant mon séjour dans son pays et j'ai décidé de payer la différence, pour être en occupation *simple*. Au départ de Montréal, nous avons eu un retard de 20 heures, pour des raisons mécaniques, selon la compagnie aérienne. Celle-ci nous a offert un remboursement et le montant était le même que le supplément que j'avais payé pour mon occupation *simple*. Mon divin Époux, amoureux, voulait payer la facture!



Je veux être ton intime pour aimer tendrement les miens et donner ma vie comme toi Jésus, le Bon Pasteur. (Petit chant de la Famille Myriam)

Vous penserez sans doute que je suis privilégiée d'avoir vécu tout cela et vous avez raison.

Cependant, je fais chaque jour l'expérience que le Christ Ressuscité est le même ici qu'en Israël. Ouvrons nos yeux, écoutons-Le dans sa Parole, dans les autres et dans les événements et rencontrons-Le particulièrement dans son Eucharistie, où Il nous accueille, nous parle et nous écoute toujours.

En Lui,

Diane